N°. 40

Observation.

Par m. Guigou, chirurgien aux chartreux, à la sylve-benite, en dauphiné. de de vienne

Le 14 avril 1779. je fus appellé, en qualité de premier eleve alors dans l'hopital de lyon pour vite venir panser dans la salle des hommes blessés, le nommé anthelme Pénel, jeune homme très robuste, agé de dix-et-huit ans, natif de grolée en bugei qui venoit de subir l'extraction totale du pouce de la main droite. il etoit ouvrier dans une fabrique, ou l'on frise les draps sur le rhosne, vis-a-vis la rüe lafons à lyon. sur les neuf heures du matin, il voulut imprudemment remuer, une piece de fer très considerable, qui servoit à arreter le mouvement d'une roüe dentée: la piece elevée en l'air, elle lui echapa des mains; son poids assez fort, lui saisit le pouce entre elle et la roüe, et lui fracassa en mille petites pieces, la seconde phalange à sa jonction avec la premiere; lui dechira entierement le tendon du court extenseur, &c. mais la roüe mise en mouvement par l'effort du coup, lui arracha le pouce, et avec lui le tendon flechisseur de ce doigt, lequel resistant par sa forte contexture, entraina avec lui une grande portion des fibres charnües de son muscle. le pouce tomba dans un bateau et le malade prit aussitot une defaillance. des enfans qui venoient d'etre temoin de ce facheux accident, appellerent du secours: on le fit revenir de sa foiblesse, et sans tarder, on l'amena à l'hopital. il fut couché au lit N°. 99 de la salle des hommes blessés. arrivé auprès du malade, je debarrassa la main qui etoit simplement ~~embarrassée~~ enveloppée d'un mouchoir en plusieurs doubles. l'hemorragie n'avoit pas été forte; j'apperçus les tegumens qui environnent l'articulation de la premiere avec la seconde phalange, coupés assez net, et ne restoit à la tete de la premiere que la base de la seconde, que je n'enlevai point, pour ne pas mettre à decouvert le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 42 n° 47

Cartilage articulaire, laissant à la nature le soin de produire cette operation, et me Contentai de panser la playe à sec, selon les regles de l'art, en mettant le bras du — malade en situation sur des coussinets. je revins un moment après, et je saigna [le] copieusement. j'ordonna aux soeurs de la salle de le tenir à la diete la plus exacte. une heure après, on m'apporta le pouce avec une grande portion du muscle flechisseur et tout son tendon, qui adheroient encore au doigt, croyant bonnement que je pourrois le remettre: mais je jugea à propos de le conserver dans un petit vase de verre, rempli d'esprit de vin. le malade n'eut d'autre accident, qu'une fievre mediocre les quatre premiers jours. après ce tems, il me dit ressentir une petite douleur, qu'il n'avoit — point eû jusqu'alors, excepté dans l'endroit de la playe, tout le long de la partie interne de l'avant-bras jusqu'à l'origine du muscle. j'appliqua soir et matin sur cette partie des cataplasmes faits avec la mie de pain blanc, la decoction emolliente, et le saffran, pendant trois semaines. enfin cette douleur se dissipa sans s'etre jamais montrée par aucune inflamation, mais par un petit engorgement. peutetre, c'etoit le commencement de quelque abscès dangereux, comme il y a tout lieu de le presumer; mais heureusement la voye de la resolution, nous en delivra. la base de la seconde phalange se detacha huit jours après — l'accident, et il se fit une chute du ligament articulaire, ainsi que de la — portion du tendon du court extenseur qui avoit été dechirée, et cela par — l'application methodique de l'esprit de therebentine et par la forte suppuration de la playe, que produisoit en partie celle des topiques susdits. il fut pendant trente jours à la diete la plus severe. après ce mois expiré, et qu'il n'y eut

plus à craindre le moindre accident, je permis aux parens qui le venoient voir journellement, de lui apporter des bons bouillons consumés, des soupes nourrissantes et legeres, et quelques morceaux de volaille blanche, les alimens de l'hopital n'étant pas tout-a-fait si succulens. il marcha pour lors à grands pas vers la guerison qui fut entiere le 15 de juin, subauditur de la même année; je le fis purger deux fois par precaution, et il sortit en bonne santé le 20 du même mois. —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE